

Homélie pour le 10° dimanche du temps ordinaire – 10 juin 2018

Des HISTOIRES de FAMILLE...

*En ce temps-là, Jésus revint à la maison, où de nouveau la foule se rassembla,
si bien qu'il n'était même pas possible de manger.*

Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. »

Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient :

« Il est possédé par Béelzéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. »

Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole :

*« Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même,
ce royaume ne peut pas tenir.*

Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir.

Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui.

*Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens,
s'il ne l'a d'abord ligoté.*

Alors seulement il pillera sa maison.

*Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes :
leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés.*

Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon.

Il est coupable d'un péché pour toujours. »

Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. »

Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler.

Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit :

« Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. »

Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? »

Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit :

*« Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu,
celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »*

(Marc 30, 20-35)

Nous avons tous une famille. Nous avons donc chacun des histoires de famille. Des tensions, des secrets, des souvenirs aussi et des liens très forts qui nous marquent, qui nous façonnent.

La famille, c'est bien mais c'est parfois difficile à supporter. La famille de Jésus n'échappe pas à cette réalité. Il y a Marie, la mère juive, qui voudrait bien contrôler ses enfants, et qui ne comprend pas comment son fils Jésus a pu prendre cette voie ! Il y a les frères Jacques, José, Judas et Simon et les sœurs. Et puis, bizarre, on a oublié Joseph ! La famille de Jésus, c'est une sorte de tribu qui n'est pas très fière de Jésus au début de son ministère. On le traite de fou, on dit qu'il a perdu la tête. C'est une famille pleine de compassion et de prévenance pour le frère aîné qui ne semble plus avoir toute sa raison et qui ose se lancer dans une réforme du Judaïsme. C'est une famille aussi qui craint le qu'en dira-t-on, les médisances des voisins et qui attend de Jésus plus de bienséance, de prudence, de sagesse. Un clan assez conformiste, qui a du mal à renouer le dialogue avec ce jeune adulte dissident.

Cette famille aurait peut-être voulu que Jésus continue comme charpentier. Charpentier c'est une entreprise assez prestigieuse dans un village. La famille dépendait probablement du travail de Jésus et aurait voulu qu'il garde sa place réservée dès sa naissance : charpentier, fils de charpentier.

On peut aussi imaginer, d'après le texte que nous venons d'entendre, que les gens qui le connaissent pensent qu'il a un peu mal tourné, ce Jésus. Rappelez-vous, il s'était déjà échappé petit lorsque ses parents étaient allé à Jérusalem. Et puis après, on ne sait pas ce qu'il a fait entre 12 et 30 ans. Il a pris de

la distance comme on dit aujourd'hui. Mais vers 30 ans il a changé. Il a rencontré Jean-Baptiste, puis il a entraîné les 4 pécheurs du lac de Tibériade, de bons garçons qui eux aussi ont laissé leur père Zébédée se débrouiller tout seul avec son entreprise de pêche artisanale. C'est vrai aussi qu'au début il a impressionné. Il a enseigné avec autorité à Capharnaüm, il a fait des guérisons, il a entraîné d'autres personnes à sa suite. Mais peu à peu il s'est mis beaucoup de monde à dos. Souvenez-vous, il a commencé à fréquenter des collecteurs d'impôts et des prostituées, puis il s'est disputé avec les pharisiens et enfin il a détruit le troupeau de porcs de Guerasa. Dans les familles juives de Nazareth on ne mange pas de porc mais on sait que cela représentait une grosse source de revenus que de vendre du porc aux légions romaines et on compatit de la perte...Le pays n'est pas si grand et on imagine que toutes ces rumeurs revenaient aux oreilles de la famille.

Tout le monde connaît Jésus mais personne ne reconnaît en lui un prophète inspiré par Dieu. Il prêche à la synagogue. Les auditeurs reconnaissent sa sagesse presque malgré eux mais ils ne veulent pas le reconnaître comme ayant une parole inspirée. Ils comprennent mais ne croient pas. Les gens de Nazareth manquent de foi, ils sont séduits par le discours mais ça ne les touche pas au fond d'eux-mêmes. Jésus, lui, ne se fâche pas avec son village, il ne critique pas ses habitants, il s'étonne seulement de leur manque de foi, peut-être avec tristesse. Jésus, lui, s'en va, il met de la distance et il continue son enseignement dans les villages autour. Il ne fait pas de coup de force il attend qu'on le reconnaisse comme le fils de Dieu et que cette reconnaissance vienne du cœur de l'homme. Peut-être la famille de Jésus l'a-t-elle reconnu plus tard, au pied de la croix. Elle ne l'a pas reconnu de son vivant, comme membre de la famille, mais elle reconnaîtra le Christ. Et leur vie sera changée par cette reconnaissance, comme la vie des chrétiens est changée par cette re-connaissance, cette re-nissance.

C'est vrai qu'il n'a pas été facile pour les contemporains de Jésus de le reconnaître comme le Messie ou le Christ, l'Envoyé de Dieu ! Aujourd'hui pour ceux qui le reconnaissent comme tel, il n'est pas toujours évident de trouver les mots pour exprimer leur foi. Si on vous demandait aujourd'hui : "Pour toi, Jésus, c'est qui ?". Que répondriez-vous.

Jean-Paul BOULAND
D'après Claire CHAUMET
Pasteur de l'Église protestante unie de France à Montrouge